

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

« *Dieu est économe ; quand deux sous de bon sens suffisent il ne va pas faire la dépense d'un miracle* » (Jean Anouilh – « L »Alouette »)

Numéro hors série

La phrase, ci-après, de M. l'abbé Michel Beaumont (alias abbé Grégoire Célier) publiée dans « *Fideliter* », revue réputée « *officielle* » de la FSSP X (revue dirigée par M. l'abbé Grégoire Célier... alias Abbé Michel Beaumont !) a suscité bien des commentaires. La voici :

« Comment la doctrine des papes demandant qu'un pays majoritairement catholique reconnaisse le règne du Christ dans ses institutions politiques serait-elle encore possible ? »

L'histoire est riche en enseignements et je ne ferai pas l'affront à M. l'abbé Célier (alias qui vous voudrez !) de le croire ignorant, au point de ne pas se souvenir de l'épisode suivant.

Le Cardinal Pie (1815-1880) recevant l'Empereur Napoléon III lui dit :

« *Peut-être la Restauration n'a-t-elle pas fait plus que vous. Mais laissez-moi ajouter que ni la Restauration, ni vous-même, n'avez fait pour Dieu ce qu'il fallait faire, parce que ni l'un ni l'autre n'avez relevé son trône ; parce que ni l'un ni l'autre vous n'avez renié les principes de la Révolution dont vous combattez cependant les conséquences pratiques ; parce que l'Evangile social dont s'inspire l'Etat est encore la Déclaration des Droits de l'homme, laquelle n'est autre chose, Sire, que la négation formelle des droits de Dieu. Or, c'est le droit de Dieu de commander aux Etats comme aux individus. Ce n'est pas pour autre chose que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu sur la terre. Il doit y régner, en inspirant les lois, en sanctifiant les mœurs, en éclairant l'enseignement, en dirigeant les conseils, en réglant les actions des gouvernements comme des gouvernés. **Partout où Jésus-Christ n'exerce pas ce règne, il y a désordre et décadence.***

« *Or, j'ai le devoir de vous dire qu'Il ne règne pas parmi nous et que notre Constitution n'est pas, loin de là, celle d'un Etat chrétien et catholique. Notre droit public établit bien que la religion catholique est celle de la majorité des Français, mais il ajoute que les autres cultes ont droit à une égale protection. N'est-ce pas proclamer équivalement que la Constitution protège pareillement la vérité et l'erreur ?... Eh bien, Sire, savez-vous ce que Jésus-Christ répond aux gouvernements qui se rendent coupables d'une telle contradiction ? Jésus-Christ, Roi du ciel et de la terre leur répond : « Et moi aussi, gouvernements qui vous succédez en vous renversant les uns et les autres, moi aussi je vous accorde une égale protection. J'ai accordé cette protection à l'Empereur votre oncle ; j'ai accordé la même protection aux Bourbons, la même protection à Louis-Philippe, la même protection à la République ; et à vous aussi, la même protection vous sera accordée ! »*

A cet instant, l'Empereur arrêta le Cardinal et lui rétorqua :

« *Mais encore, **croyez-vous** que l'époque où nous vivons comporte cet état de choses, et **que le moment soit venu** d'établir ce règne exclusivement religieux que vous me demandez ? Ne pensez-vous pas, Monseigneur, que ce serait déchaîner toutes les passions ? »*

On croirait entendre l'abbé Michel Beaumont-Célier : « *Comment cela serait-il possible aujourd'hui ?* »

Mais l'Eglise avait, à cette époque, quelques grands prélats qui ne tremblaient pas quand il s'agissait de défendre les Droits de Dieu. La réponse fut cinglante :

« Sire, quand de grands politiques comme Votre Majesté m'objectent que le moment n'est pas venu, je n'ai qu'à m'incliner parce que je ne suis pas un grand politique. Mais je suis un évêque, et comme évêque je leur réponds : « Le moment n'est pas venu pour Jésus-Christ de régner ; eh bien ! alors, le moment n'est pas venu pour les gouvernements de durer ! »

(« Lecture et Tradition » - 1984 - « Le Cardinal Pie » – BP 1 – 86190 - Chiré en Montreuil)

Voilà ce qu'on aurait aimé lire sous la plume de l'abbé « caméléon » ! Au lieu de cela nous n'avons eu droit qu'à une litanie de désordres, de malheurs, de faits (connus de tous et déplorés par tous) aboutissant à la même question que celle que posait déjà Napoléon III : « *Comment cela serait-il possible aujourd'hui ?* »

Remarquons que, en France, la monarchie a duré plus de treize siècles, alors que, depuis la Révolution de 1789, il y a eu cinq républiques, deux monarchies et deux empires, sans parler du gouvernement du Maréchal Pétain, appelé à gouverner le pays par ceux-là mêmes qui l'avaient conduit au désastre, et qui le condamnèrent à mort par la suite !

« Le moment n'est pas venu pour les gouvernements de durer ! »

Lettre reçue par Courriel.

Un ami, universitaire et lecteur de ce « Courrier », m'écrit :

« Bravo pour cette dénonciation des propos ambigus de l'abbé Célier dont il est de plus en plus incompréhensible qu'il soit inamovible à Paris, alors que les autres prêtres « tournent ». Il faut continuer à insister auprès des autorités (à commencer par M. l'abbé de Cacqueray) pour qu'il suive la loi commune – ou bien qu'on nous explique clairement les raisons de son maintien à Paris.

Il y a aussi une autre grave question qui se pose actuellement dans la Fraternité, celle de la validité des ordinations par Rome des prêtres et des évêques. Les réfutations apportées à l'abbé Cekada (quel que soit son parcours, ses qualités ou ses défauts – je ne les connais pas, je juge seulement les écrits, c'est mon métier d'universitaire – par le Père Pierre-Marie dans Le sel de la terre ne sont pas convaincantes (il a beau être polytechnicien...) et l'abbé Cekada a facilement répondu à son argumentation ambiguë. Il faut demander que la Fraternité accepte la disputatio à ce sujet, proposée par l'abbé Cekada. Si les analyses de ce dernier étaient vraies, cela voudrait dire que nous sommes arrivés aux temps où l'Eglise sera « éclip­sée » et les prédictions de la Salette sur le point de se réaliser. »

Evidemment : ce n'est pas sans importance...

* * * * *

**Bonnes vacances à ceux qui en prennent
et
Bon courage aux autres !**